

Semaine 49-2017 (du 04/12/2017 au 10/12/2017)

Surveillance épidémiologique en région Auvergne-Rhône-Alpes

CIRE ARA

Surveillance des épidémies hivernales Phases épidémiques : Pas d'épidémie pré ou post épidémie épidémie BRONCHIOLITE **GRIPPE** GASTRO-ENTERITE (MOINS DE 2 ANS) **ET SYNDROME GRIPPAL Evolution régionale: Evolution régionale : Evolution régionale:** 3^{ème} semaine épidémique Pré-épidémie Page 2 Page 3 Page 5

Autres surveillances régionales

Mortalité toutes causes (données Insee) (page 7)

La mortalité toutes causes, tous âges et chez les plus de 65 ans, est proche de l'attendu à cette période.

Pour plus d'informations, se reporter au Point Epidémio national ici : lien

Surveillance des intoxications au monoxyde de carbone

Augmentation du nombre d'épisodes d'intoxication au monoxyde de carbone au mois de novembre en lien avec l'arrivée du froid.

→ se reporter au Point Epidémio mensuel dédié (point au 3 décembre) accessible ici : lien

Faits marquants

Bronchiolite: 3ème semaine épidémique en ARA: plus d'information en page 2

GEA: 3^{ème} semaine pré-épidémique en ARA: plus d'informations en page 3

Grippe : début de l'épidémie en Ile-de-France, 8 des 12 autres régions métropolitaines en phase pré-épidémique, en région ARA : discrète augmentation des indicateurs laissant présagés un passage en pré-épidémie en semaine 50 : plus d'information en page 5

Le programme de surveillance air et santé (Psas) fête ses 20 ans : plus d'informations

Épidémie de Salmonellose à Salmonella enterica sérotype Agona chez des nourrissons en France - Point au 12 décembre 2017

BEH N° 31 - 12 décembre 2017 : Pour le consulter

- Impacts de la chaleur et du froid sur la mortalité totale en France entre 2000 et 2010
- Recours aux soins palliatifs hospitaliers des personnes décédées en 2013 en France selon leurs caractéristiques et pathologies
- Surveillance de la bronchiolite en France, saison 2016-2017

BRONCHIOLITE (chez les moins de 2 ans)

La région Auvergne-Rhône-Alpes est en phase épidémique pour la 3^{ème} semaine.

Synthèse des données disponibles : pour les moins de 2 ans

- **SOS Médecins** : Activité en augmentation en semaine 49 (S49) avec 74 consultations pour bronchiolite soit 11% de l'activité totale des associations SOS médecins de la région.
- Oscour®: Activité en forte augmentation en S49 avec 549 passages contre 410 la semaine précédente, soit 18,8% de l'activité totale des SAU de la région. Sur les 549 passages aux urgences, 229 (42%) ont été hospitalisés. La bronchiolite était responsable de 47 % des hospitalisations chez les moins de 2 ans.
- Données de virologie jusqu'en semaine 48 (source : CNR Virus des infections respiratoires) : le nombre de VRS isolés est en augmentation dans la région avec 115 VRS isolés en S48 contre 94 en S47.

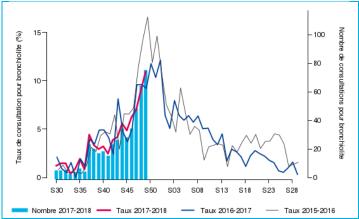


Figure 1- Evolution hebdomadaire du nombre de consultations (axe droit) et proportion d'activité (axe gauche) pour bronchiolite chez les moins de 2 ans, SOS Médecins, ARA 2015-2018.

25-	<u></u>		
SS –		- 600	Nombre de
incoronic la	Λ,		
Taux de passage pour bronchiolite (%)		- 200	passaces pour bronchiolite
			niolite
0	NO S45 S50 S03 S08 S13 S18 S23 S28	-0	
Nombre 2017-2018 —		015-2016	
Figure 2- Evolutio	on hebdomadaire du nombre de passag	es (ax	е

Figure 2- Evolution hebdomadaire du nombre de passages (axe droit) et proportion d'activité (axe gauche) pour bronchiolite chez les moins de 2 ans, Oscour®, ARA 2015-2018.

Semaine	Nombre d'hospitalisations	Pourcentage de variation (S-1)	Part de la bronchiolite parmi les hospitalisations			
2017-S48	160	+29.5%	35,59			
2017-S49	229	+43.1%	47,12			
Tableau 1- Hospitalisations pour bronchiolite chez les moins de 2						

Tableau 1- Hospitalisations pour bronchiolite chez les moins de 2 ans, Oscour®, ARA, ces deux dernières semaines.

Consulter les données nationales :

Surveillance de la bronchiolite : cliquez ici

Prévention de la bronchiolite

La bronchiolite est une maladie respiratoire qui touche les enfants de moins de 2 ans. Elle est due à un virus, le plus souvent le virus respiratoire syncytial (VRS), qui se transmet facilement d'une personne à une autre par la salive, la toux et les éternuements, et peut rester sur les mains et les objets (comme sur les jouets, les tétines, les « doudous »).

La prévention de la bronchiolite repose sur les mesures d'hygiène :

- le lavage des mains de toute personne qui approche le nourrisson, surtout avant de préparer les biberons et les repas ;
- éviter autant que possible d'emmener son enfant dans les lieux publics très fréquentés et confinés (centres commerciaux, transports en commun, hôpitaux, ...)
- le nettoyage régulier des objets avec lesquels le nourrisson est en contact (jeux, tétines,...)
- l'aération régulière de la chambre
- éviter le contact avec les personnes enrhumées et les lieux enfumés.

Recommandations sur les mesures de prévention : cliquez ici

GASTRO-ENTERITES ET DIARRHEES AIGUES

La région Auvergne-Rhône-Alpes est en phase pré-épidémique pour la troisième semaine

Synthèse des données disponibles

- SOS Médecins: Activité stable par rapport à la semaine précédente avec 664 consultations pour GEA soit 9,4% de l'activité totale; activité comparable avec celle de l'année précédente à la même période. La part des moins de 5 ans représentait 22,6% (n=150) des consultations.
- Oscour®: Activité en augmentation avec 707 passages pour GEA soit près de 2,2% de l'activité totale; activité au-dessus de celle observée l'année précédente à la même période. La part des moins de 5 ans, représentait plus de la moitié des passages (62%, n=438).
- Réseau Sentinelles : Incidence régionale des diarrhées aiguës vues en consultation de médecine générale stable, avec en semaine 49 : 120 cas pour 100 000 habitants (IC [81 159]).
- Surveillance des GEA en EHPAD : Depuis début octobre 2017, 36 cas groupés de GEA ont été signalés en ARA, soit 10 épisodes supplémentaires depuis le dernier bilan du 07/12/2017.
- **Données de virologie :** Depuis la semaine 40, 5 norovirus et un rotavirus ont été isolés parmi les épisodes survenus en Ehpad.

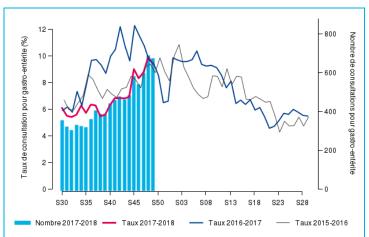


Figure 3- Evolution hebdomadaire du nombre de consultations (axe droit) et proportion d'activité (axe gauche) pour GEA, SOS Médecins, ARA, 2015-2018.

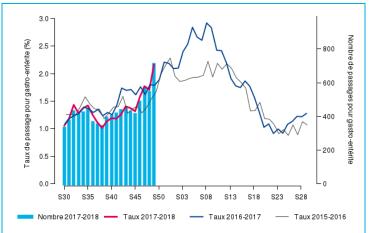


Figure 4- Evolution hebdomadaire du nombre de passages (axe droit) et proportion d'activité (axe gauche) pour GEA, Oscour®, ARA, 2015-2018.



Figure 5- Incidence hebdomadaire régionale (pour 100 000 hab.) des diarrhées aiguës, Réseau Sentinelles, ARA, 2015-2018.

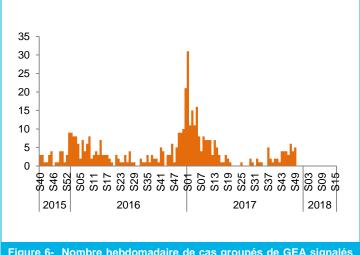


Figure 6- Nombre hebdomadaire de cas groupés de GEA signalés par les Ehpad, ARA, 2015-2018.

GEA en Ehpad	
Episodes	
Nombre de foyers signalés	36
Nombre de foyers clôturés	16
Taux de foyer clôturés	44,4%
Recherche étiologique	
Recherche effectuée	17
Norovirus confirmé	5
Rotavirus confirmé	1
Résidents - Episodes clôturés	
Nombre total de résidents malades	446
Taux d'attaque moyen	24,8%
Nombre d'hospitalisations en unité de soins	3
Taux d'hospitalisation moyen	0,7%
Nombre de décès	0
Létalité moyenne	-
Personnel - Episodes clôturés	
Nombre total de personnels malades	99
Taux d'attaque moyen	6,8%
ableau 2- Caractéristiques des cas groupés de GEA	signalés p

les Ehpad, ARA, 2015-2018.

Consulter les données nationales :

Surveillance de la gastro-entérite : cliquez ici

Prévention de la gastro-entérite

Les GEA hivernales sont surtout d'origine virale. Elles se manifestent, après une période d'incubation variant de 24 à 72 heures, par de la diarrhée et des vomissements qui peuvent s'accompagner de nausées, de douleurs abdominales et parfois de fièvre. La durée de la maladie est généralement brève, de l'ordre de quelques jours. La principale complication est la déshydratation aiguë qui survient le plus souvent aux âges extrêmes de la vie.

La prévention des GEA repose sur les mesures d'hygiène :

Hygiène des mains et des surfaces : le mode de transmission oro-fécal principal des virus conditionne en grande partie les mesures de prévention et de contrôle des gastro-entérites virales basées sur l'application de mesures d'hygiène. Les mains constituent le vecteur le plus important de la transmission et nécessite de ce fait un nettoyage au savon soigneux et fréquent. De même, certains virus (rotavirus et norovirus) étant très résistants dans l'environnement et présents sur les surfaces, celles-ci doivent être nettoyées soigneusement et régulièrement dans les lieux à risque élevé de transmission (services de pédiatrie, institutions accueillant les personnes âgées) (Guide HCSP 2010).

Lors de la préparation des repas : application de mesures d'hygiènes strictes (lavage soigneux des mains) avant la préparation des aliments et à la sortie des toilettes, en particulier dans les collectivités (institutions accueillant des personnes âgées, services hospitaliers, crèches), ainsi que l'éviction des personnels malades (cuisines, soignants, etc.) permet d'éviter ou de limiter les épidémies d'origine alimentaire.

Recommandation sur les mesures de prévention de la déshydratation chez les jeunes enfants : cliquez ici

GRIPPE ET SYNDROME GRIPPAL

Synthèse des données disponibles

- SOS Médecins: Activité en augmentation avec 195 consultations (versus 128 la semaine précédente) soit 2,8% de l'activité totale
- Oscour® : Activité faible en légère augmentation avec seulement 90 passages contre 65 en semaine précédente
- **Réseau Sentinelles** : Activité faible en légère augmentation avec une incidence estimée à 75 cas pour 100 000 habitants (IC : [42 108])
- **Données de virologie (source CNR réseau unique)** : depuis la semaine 40, seuls 8 virus grippaux ont été isolés : 4 A(H1N1)pdm09, 2 A(H3N2) et 2 B.
- Surveillance des IRA en EHPAD : Depuis le 1^{er} octobre, 18 épisodes ont été signalés dont 2 en semaine 49. Parmi les 10 épisodes où une recherche étiologique a été effectuée, 3 ont mis en évidence un virus grippal de type A
- Surveillance des cas graves de grippe : 7 cas graves de grippe ont été signalés, dont 3 au cours de la dernière semaine.

Consulter les données nationales : Surveillance de la grippe: cliquez ici

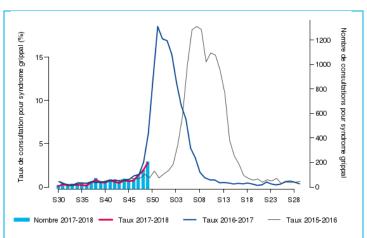


Figure 7- Evolution hebdomadaire du nombre de consultations (axe droit) et proportion d'activité (axe gauche) pour grippe, SOS Médecins, ARA 2015-2018.

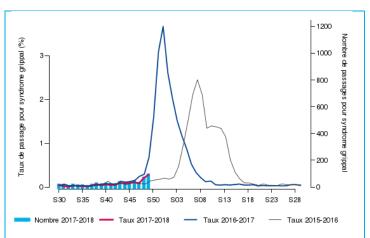


Figure 8- Evolution hebdomadaire du nombre de passages (axe droit) et proportion d'activité (axe gauche) pour grippe, Oscour®, ARA 2015-2018

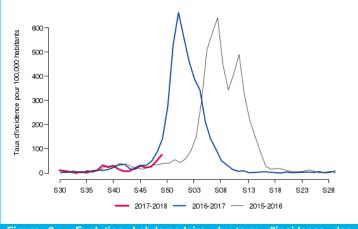


Figure 9- Evolution hebdomadaire du taux d'incidence des syndromes grippaux, Réseau Sentinelles, ARA, 2015-2018.

Prévention de la grippe et des syndromes grippaux

• La vaccination est la meilleure façon de se protéger de la grippe et de ses complications. Un délai de 15 jours après la vaccination est nécessaire pour être protégé.

Pour plus d'information, consultez le site Vaccination info service

- Les mesures barrières
 - Se laver fréquemment les mains à l'eau et au savon ou avec une solution hydro- alcoolique
 - o Porter un masque quand on présente un syndrome grippal
 - Limiter les contacts avec les personnes malades
 - o Aérer son logement chaque jour pour en renouveler l'air

Recommandations sur les mesures de prévention : cliquez ici

Des vidéos pour comprendre la grippe : symptômes, transmission gestes de prévention pour se protéger et protéger les autres sont disponibles <u>ici</u>

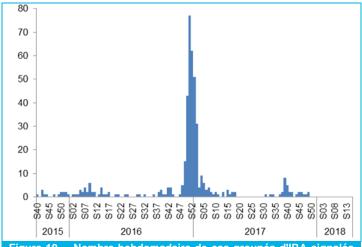


Figure 10 - Nombre hebdomadaire de cas groupés d'IRA signalés par les Ehpad, ARA, 2015-2018.

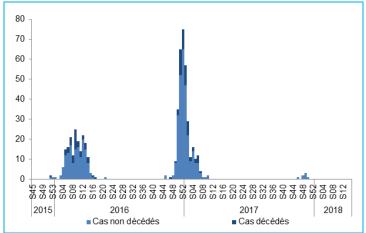


Figure 11 - Nombre hebdomadaire des cas graves de grippe, ARA, 2015-2018.

IRA en Ehpad	
Episodes	
Nombre de foyers signalés	18
Nombre de foyers clôturés	13
Taux de foyer clôturés	72,2%
Recherche étiologique	
Recherche effectuée	10
Grippe confirmée	3
Grippe A	3
Grippe B	0
Recherche en cours / non sous-typage	0
VRS confirmé	0
Autre virus confirmé (Adéno., Métapneumo., Rhino.)	1
Résidents - Episodes clôturés	
Nombre total de résidents malades	258
Taux d'attaque moyen	20,9%
Nombre d'hospitalisations en unité de soins	12
Taux d'hospitalisation moyen	2,7%
Nombre de décès	8
Létalité moyenne	3,1%
Personnel - Episodes clôturés	
Nombre total de membres du personnel malades	20
Taux d'attaque moyen	2,0%

Tableau 3- Caractéristiques des cas groupés d'IRA signalés par les Ehpad, ARA, 2015-2018.

	Effectif	%
Statut virologique		
A(H3N2)	0	0,0%
A(H1N1)pdm09	2	28,6%
A non sous-typé	4	57,1%
В	1	14,3%
Non confirmés	0	0,0%
Classe d'âge		
0-4 ans	0	0,0%
5-14 ans	1	14,3%
15-64 ans	3	42,9%
65 ans et plus	3	42,9%
Non renseigné	0	0,0%
Sexe		
Sexe Ratio (H/F) - % d'hommes	0,8	
Facteurs de risque de complication		
Aucun	2	28,6%
Grossesse sans autre comorbidité	0	0,0%
Obésité (IMC≥40) sans autre comorbidité	0	0,0%
Autres cibles de la vaccination	5	71,4%
Non renseigné	0	0,0%
Statut vaccinal		
Non Vacciné	4	57,1%
Vacciné	1	14,3%
Non renseigné ou ne sait pas	2	28,6%
Gravité		
SDRA (Syndrome de détresse respiratoire aigu)	6	85,7%
Mineure*	0	0,0%
Modéré*	1	16,7%
Sévère*	5	83,3%
Décès	0	0,0%
Prise en charge		
Ventilation non invasive	3	42,9%
Oxygénothérapie à haut débit	1	14,3%
Ventilation invasive	5	71,4%
ECMO (Oxygénation par membrane extra-corporelle)	0	0,0%
ECCO2R (Epuration extracorporelle du CO2)	0	0,0%
Total	7	
* Pourcentage rapporté au nombre de SDRA		
Figure 3 Caractéristiques des sas graves de grippe saies	- 2047 40	

Figure 3- Caractéristiques des cas graves de grippe – saison 2017-18

Mortalité toutes causes

Synthèse des données disponibles

Selon les données de mortalité fournies par l'Insee pour la semaine 48 (du 27/11 au 03/12/2017), les nombres de décès toutes causes observés tous âges et chez les 65 ans ou plus se situaient dans des marges de fluctuation habituelle sur cette période (Figure 10).

Compte-tenu des délais habituels de transmission des données, les effectifs de mortalité observés pour les 3 semaines précédentes sont encore incomplets. Il convient donc de rester prudent dans l'interprétation de ces observations.

Consulter les données nationales :

- Surveillance des urgences et des décès SurSaUD® (Oscour, SOS Médecins, Mortalité) : cliquez ici
- Surveillance de la mortalité : cliquez ici

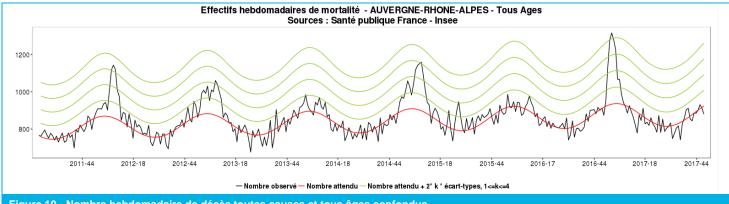


Figure 10- Nombre hebdomadaire de décès toutes causes et tous âges confondus.

MORBIDITE

Synthèse des données disponibles

Surveillance ambulatoire

L'activité des associations SOS Médecins reste stable sur l'ensemble de la région tous âges confondus, par rapport à la semaine précédente. Elle est en augmentation chez les moins de 15 ans.

Surveillance hospitalière

L'activité hospitalière est également stable sur l'ensemble de la région tous âges confondus par rapport à la semaine précédente.

Zone		sos					SAU					
Zone	Moins de 15 ans 75 ans ou plus			Tous âges		Moins de 15 ans		75 ans ou plus		Tous âges		
Ain	-		-		-		498	→	314	→	2237	→
Allier	-		-		-	1	194	→	376	→	1889	→
Ardèche	-		-		-		299	→	228	→	1373	→
Cantal	-		-		-		141	→	150	→	897	→
Drôme	-		-		-		815	→	461	→	3059	→
Isère	523	→	251	→	1598	→	1827	→	846	→	6287	→
Loire	315	7	167	→	960	7	1532	→	725	→	5896	→
Haute-Loire	-		-		-		152	→	142	→	884	→
Puy-de-Dôme	309	7	119	→	946	→	740	→	465	→	3178	→
Rhône	860	→	264	→	2297	→	3176	→	1309	→	11325	→
Savoie	209	→	68	→	641	→	657	→	411	→	2964	→
Haute-Savoie	362	7	81	→	860	7	1435	→	593	→	5330	→
Auvergne-Rhône-Alpes	2 578	71	950	→	7 302	→	11 466	→	6 020	→	45 319	→

Figure 11- Nombre de passages aux urgences et de consultations SOS Médecins sur la semaine précédente et évolution par rapport aux 12 semaines précédentes - SurSaUD®, Sante publique France

Dispositif SurSaUD® (Surveillance sanitaire des urgences et des décès)

Ce système de surveillance sanitaire dit syndromique a vu le jour en 2003 et est coordonné par Santé Publique France. Il couvre actuellement environ 88% de l'activité des services d'urgences en France, 90% de l'activité SOS Médecins, 80% des décès quotidiens et 6% de la certification électronique des décès. Les données des consultations sont transmises quotidiennement à Santé Publique France selon un format standardisé

- les données des associations SOS Médecins de Grenoble, St Etienne, Clermont-Ferrand, Lyon, Chambéry et Annecy : Ces associations assurent une activité de continuité et de permanence de soins en collaboration avec le centre 15 et les médecins traitants. Ses médecins interviennent 24h/24, en visite à domicile ou en centre de consultation.
- les données des services d'urgences des établissements hospitaliers (Oscour Organisation de la surveillance coordonnée des urgences) : Les urgentistes consultent 24h/24 au sein de l'établissement de santé. Chaque passage aux urgences fait l'objet d'un envoi des données à Santé Publique France sous forme de Résumé de Passage aux Urgences (RPU).
- la mortalité « toutes causes » est suivie à partir de l'enregistrement des décès par les services d'Etat-civil dans les communes informatisées de la région (qui représente près 80 % des décès de la région) :

Un projet européen de surveillance de la mortalité, baptisé Euromomo (http://www.euromomo.eu), permet d'assurer un suivi de la mortalité en temps réel et de coordonner une analyse normalisée afin que les signaux entre les pays soient comparables. Les données proviennent des services d'état-civil et nécessitent un délai de consolidation de plusieurs semaines. Ce modèle permet notamment de décrire « l'excès » du nombre de décès observés pendant les saisons estivales et hivernales. Ces « excès » sont variables selon les saisons et sont à mettre en regard de ceux calculés les années précédentes.

- les données de certification des décès (CépiDc - Centre d'épidémiologie sur les causes médicales de décès, Inserm) : Le volet médical du certificat de décès contient les causes médicales de décès. Il est transmis aux agences régionales de santé (ARS) et au CépiDc de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) par voie papier ou voie électronique puis à Santé Publique France.

Liens utiles:

- <u>Santé Publique France</u> <u>BVS SurSaUD Rhône-Alpes</u> (2015)
- BVS SurSaUD Auvergne (2014)

☐ Les regroupements syndromiques suivi sont composés :

- Pour la grippe ou syndrome grippal : codes J09, J10, J11 et leurs dérivés selon la classification CIM-10 de l'Organisation mondiale de la santé ;
- Pour la bronchiolite : codes J210, J218 et J219, chez les enfants de moins de 2 ans ;
- Pour la GEA: codes A08, A09 et leurs dérivés.

□ Pour les regroupements syndromiques précédents, depuis la saison hivernale 2016-2017, la définition des périodes épidémiques est basée sur la combinaison de méthodes statistiques appliquées à deux ou trois sources de données (SOS Médecins, Oscour® et, selon la pathologie, réseau Sentinelles). Sont appliquées jusqu'à trois méthodes statistiques, selon les conditions d'application : (i) un modèle de régression périodique (dit de « Serfling ») sur 5 ans d'historique avec écrêtage des journées présentant les valeurs les plus élevées (ii) un modèle de régression périodique « robuste » avec pondération des journées selon leur valeur et (iii) un modèle

Nombre d'associations et de structures d'urgence participant sur la semaine 48 et taux de codage des diagnostics au niveau régional :

Semaine	SOS Médecins	Réseau Oscour®
Etablissements inclus dans l'analyse des tendances	6/6 associations	85/88 structures d'urgence
Taux de codage du diagnostic sur la semaine précédente sur ces établissements	96,8 %	72,1 %

Le point épidémio

Remerciements à nos partenaires :

- Services d'urgences du réseau Oscour®,
- · Associations SOS Médecins de Grenoble, St Etienne, Clermont-Ferrand, Lyon, Chambéry, Annecy
- Services de réanimation (Cas graves de grippe hospitalisés en réanimation),
- Le Réseau Sentinelles de l'Inserm et son antenne régionale en ARA basée au CH de Firminy,
- Le CNR Virus des infections respiratoires (Laboratoire de Virologie-Institut des Agents Infectieux, Lyon)
- Les établissements hébergeant des personnes âgées
- Les SAMU
- Les mairies et leur service d'état civil qui transmettent en continu les déclarations de décès à l'INSEE
- L'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee)
- L'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance
- Les équipes de l'ARS ARA notamment celles chargées de la veille sanitaire et de la santé environnementale

Retrouvez nous sur: santepubliquefrance.fr

Twitter: @sante-prevention